

# Des dégâts qui contrarient les profs et les clubs de sport

**BIENNE** En réparation depuis l'été passé, les salles de gym du Gymnase de Bienne ne seront pleinement opérationnelles qu'au printemps. La communication du canton est pointée du doigt.

PAR CARMEN STALDER / TRADUCTION MARCEL GASSER

En août, les salles de gymnastique du Gymnase de Bienne ont subi des dégâts d'eau en raison d'un tuyau défectueux qui, durant tout un week-end, a laissé s'écouler de l'eau dans les salles. «Les dégâts sont considérables», déclare Beat Keller, chef de service au département de la gestion immobilière de l'Office cantonal des immeubles et des constructions (OIC). Les salles 4 et 5 sont particulièrement touchées: là, tous les revêtements de sol et toutes les chapes doivent être arrachés et remplacés.

Durant les travaux, il a fallu constater que l'étendue des dégâts était plus importante que prévu. En septembre, l'OIC estimait que la remise en état prendrait jusqu'à fin octobre, voire jusqu'à la fin de l'année. On l'apprend aujourd'hui: les travaux ne pourront pas être achevés avant fin mars 2020. Heureusement, dès le 6 janvier, les salles 1 à 3 de la triple salle seront à nouveau disponibles pour les clubs de sport.

## Enseignement perturbé

Selon l'OIC, la triple salle pourrait être utilisée déjà maintenant pour les leçons de sport des gymnasiens, ce qui n'était pas possible ces dernières semaines en raison de la poussière et du bruit. «Les professeurs de sport ont dû faire preuve de beaucoup d'imagination jusqu'à présent», explique Christine Gagnebin, rectrice du Gymnase français. «Quand le temps le permettait, ils ont enseigné en plein air; actuellement, ça se passe surtout dans les salles de fitness, sur les murs de grimpe, à la piscine couverte, sur les patinoi-



Les salles de gym ont été endommagées par un dégât des eaux en été. Il était prévu qu'elles rouvrent en octobre, voire à la fin de l'année. Mais l'étendue des dégâts s'est avérée plus importante que prévu. AIMÉ EHI

res ou dans d'autres salles, ce qui ne va pas sans quelques difficultés.» Les cours changent d'une semaine à l'autre, ce qui occasionne un surplus de démarches administratives. Et parfois, les leçons tombent.

Trente clubs sportifs sont touchés par la fermeture temporaire de la halle. L'un d'entre eux est le HS Bienne, le club de handball, qui y dispute ses matches à domicile. Durant les travaux, il a dû trouver des alternatives pour les entraînements, «ce qui a coûté beaucoup d'argent», relève Simon Meier, co-président. «Sans compter que, depuis l'été, nous pouvons moins nous entraîner, parce qu'il y a une pé-

nurie de salles libres en ville de Bienne», poursuit-il. Il reproche surtout au canton sa piètre communication: d'abord on annonce la réouverture pour le début de l'hiver, puis on la reporte aux vacances de février.

## Pertes financières

Beni Rieder, président de Volley Espoirs Bienne, abonde dans le même sens: son club a dû reporter de nombreux matches. «Nous souhaitons mettre sur pied les championnats suisses juniors en février et en mars, ce qui n'est plus possible dans ces conditions. C'est une perte financière importante pour le club», déclare-t-il. Etienne Dagon, délégué au

sport de la Ville, explique avoir tenté de déplacer le tournoi à Macolin, mais l'option s'est avérée trop onéreuse pour le club. Les critiques de Beni Rieder rejoignent celles de Simon Meier: Bienne fait de son mieux pour informer, mais ne reçoit aucune information du canton, «dont la communication est misérable».

De leur côté, les basketteurs du Rapid Bienne Basket ont pu trouver des solutions grâce à l'aide de la Ville et d'autres clubs. Selon leur président, Jonathan Sunarjo, l'activité du club s'est déroulée presque normalement. Il ne peut pas se plaindre de la Ville de Bienne, qui prend contact avec lui dès

qu'il y a du nouveau. En revanche, il déplore l'attitude du canton, où «il n'y a jamais personne pour vous écouter».

A l'OIC, on tombe des nues: «Nous n'avons aucun problème de communication, et nous avons toujours informé la Ville de l'avancée des travaux», rétorque Beat Keller. Selon lui, la réouverture aura lieu fin mars, comme annoncé. Etienne Dagon relativise aussi la situation: il s'estime bien informé par le canton et ne pense pas que la fermeture de la halle ait débouché sur des catastrophes financières. «C'est un accident qui peut arriver, on a fait au mieux et on a trouvé une solution pour tous.»

EN  
BREF

## ADMINISTRATION

### Salaires en hausse pour les employés

Les employés de l'Administration municipale auront une hausse réelle de salaire l'an prochain. En Suisse, les prix ont baissé de 0,1 point de pourcentage entre novembre 2018 et novembre 2019 (état en novembre 2019: 103.1%, base 2005 = 100). Il existe donc toujours une «réserve de renchérissement» de 1,1 point de pourcentage sur les salaires du personnel municipal. Au total le renchérissement des salaires pour les employés et employées de l'Administration municipale est compensé jusqu'à un indice de 104,2. Une hausse de salaire réelle de 0,6% a toutefois été inscrite au budget 2020 (approuvé par la population le 15 décembre), car le Conseil municipal entend tenir compte du fait que les primes des caisses maladie ne sont pas comprises dans ledit panier-type, de sorte que la mesure décidée ne doit s'accompagner d'aucune perte de pouvoir d'achat. C-JGA

## MÂCHE

### Près de 15 000 francs de dégâts

Dans la nuit de samedi à dimanche, un accident de la circulation s'est produit sur la route d'Orpond. Un automobiliste a perdu le contrôle de son véhicule et est sorti de la route. Il a percuté une voiture garée au niveau du numéro 88. Personne n'a été blessé. Le montant des dommages matériels est estimé à 15 000 francs. ASB-JGA

# Le dialogue sur la branche Ouest ressuscite le Regiotram

**BIENNE** Partisans et opposants au tronçon autoroutier veulent remettre sur les rails le projet de tram régional gelé en 2015.

L'équipe centrale qui planche sur l'avenir de la branche Ouest s'est réunie hier pour la dernière fois de l'année. La séance a été «particulièrement constructive», ont assuré d'une seule voix les opposants et les partisans du contournement autoroutier. Durant près de quatre heures et demie, les deux camps ont approfondi les deux questions qui les occupent depuis plusieurs semaines: quels sont les principaux problèmes de circulation actuels et comment y remédier à court terme, soit «d'ici une dizaine d'années», a précisé Hans Werder, l'expert en mobilité qui dirige le groupe de dialogue sur la branche Ouest. Hier, les discussions ont porté sur le potentiel et les déficits en matière de trafic motorisé, de transports publics

et de mobilité douce. «L'exercice a montré que les positions des deux parties ne sont pas si éloignées», a souligné Catherine Duttweiler, du comité «Axe Ouest: pas comme ça». Pour preuve: détracteurs et défenseurs de l'autoroute sont tombés d'accord sur plusieurs mesures à apporter pour réduire le trafic à Bienne et dans la région, et donc améliorer la qualité de vie.

## Un tram à reconsidérer

La première consiste à remettre sur les rails le Regiotram. Le projet de tram régional – il était prévu de circuler entre Ipsach, Nidau et Bienne – avait été gelé en 2015 par les autorités des trois communes impliquées ainsi que par le canton, essentiellement

pour des considérations financières. Pour l'équipe centrale, le Regiotram apparaît cependant comme un moyen pertinent de délester l'agglomération du trafic motorisé. «Il est bien sûr nécessaire d'analyser précisément l'impact qu'il aurait sur la circulation», a nuancé Gilbert Hürsch, directeur de la Chambre économique Bienne-Seeland et militant du projet officiel de la branche Ouest. La «résurrection» du Regiotram doit encore être discutée lors de la prochaine séance plénière du groupe de dialogue, début 2020. Mais elle pourrait figurer parmi les recommandations transmises au canton à l'issue du processus, l'été prochain.

D'autres mesures ont rallié la majorité hier. Parmi elles se trouve l'idée –

avancée par le maire de Bienne, Erich Fehr – de créer un arrêt aux Champs-de-Boujean sur la ligne de chemin de fer Bienne-Delle.

Partisans et opposants jugeraient aussi opportun de restreindre l'accès pour les poids lourds à la rue du Débarcadère, à la rue du Canal ou encore au chemin du Long-Champ afin de réduire le trafic de transit. «On pourrait soit leur interdire totalement ces tronçons, soit les limiter à certaines heures, comme cela se fait dans d'autres villes», a détaillé Catherine Duttweiler.

## Des park and ride et des navettes

Autres solutions validées hier: l'installation de park and ride aux Champs-de-Boujean et à Brügg, la

création de bus navettes dans le Jura bernois pour inciter les déplacements en transports publics ou encore le réaménagement des rives de la Suze et du canal de la Thielle afin de les rendre «plus sûres et plus confortables» pour les cyclistes et les piétons. «On réduit aussi le trafic en rendant la mobilité douce plus attractive», a appuyé Mélanie Meier, membre du collectif «Bienne notre amour» et opposante à la branche Ouest.

L'équipe centrale se penchera dès le début de l'année prochaine sur les mesures à apporter sur le long terme pour améliorer le trafic au sein de l'agglomération. Autrement dit, il s'agira de débattre – enfin – des différentes variantes de la branche Ouest de l'A5. DNI